

30 novembre 2025 – 1er dimanche de l'avent A

Première lecture (Is 2, 1-5)

Parole d'Isaïe, – ce qu'il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem. Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, s'élèvera au-dessus des collines. Vers elle afflueront toutes les nations et viendront des peuples nombreux. Ils diront : « Venez ! montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob ! Qu'il nous enseigne ses chemins, et nous irons par ses sentiers. » Oui, la loi sortira de Sion, et de Jérusalem, la parole du Seigneur. Il sera juge entre les nations et l'arbitre de peuples nombreux. De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre. Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur. – Parole du Seigneur.

Deuxième lecture (Rm 13, 11-14a)

Frères, vous le savez : c'est le moment, l'heure est déjà venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants. La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche. Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière. Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour, sans orgies ni beuveries, sans luxure ni débauches, sans rivalité ni jalousie, mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ.

Évangile (Mt 24, 37-44)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme. Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

Il vient lui-même : le fils de l'homme

Cher amis,

Presque 4 semaines pour préparer en nous la venue du Seigneur.

Ce temps va filer très vite, car hyper occupé, saturé de lumières (les fameuses lumières de Noël), de rêves, de sucre, de bruit, de pub....

Ne nous laissons pas dévorer... émerveiller oui, mais pas dévorer... On se plaint : c'est devenu une fête... qui fête tout sauf ce qu'elle devrait fêter... Ne soyons pas des rabats joie et sachons partager l'ambiance d'un marché de Noël... mais sans jamais vider notre cœur de l'essentiel... Que Noël soit Noël, cela dépend de nous... de peu de choses parfois...

Je vous propose de porter notre attention sur l'essentiel : **Dieu vient**... Tous les textes que nous allons entendre ne parlent que de ça : la venue du Seigneur, la venue du fils de l'homme... 2 X rien que dans l'Évangile de ce dimanche... Mais quelle est cette venue toujours annoncée comme surprenante, imprévisible... ?

« **Il vient lui-même** », dit Isaïe. Nous l'entendrons au 3^e dimanche d'avent. Voilà l'événement ou l'avènement central... Mais comment imaginez-vous cette venue ?

Et en plus, la venue de Dieu « lui-même »... et rien d'autre... ?

Chaque dimanche apportera alors son rayon de lumière pour nous révéler qui est celui qui vient lui-même.

Aujourd'hui, clairement, il s'agit du fils de l'homme. Jésus s'est toujours désigné comme le fils de l'homme... Mais comprenons-nous cette expression ?

1. « Il vient »...

Comment voyez-vous cette venue ? Quel est le film qui se met à se dérouler dans votre tête... ? Et vous avez beau réembobiner... n'est-ce pas la même chose qui revient ? Un être lumineux qui

apparaît entre les nuages... nimbé de lumière... et qui descend... un peu comme une star descend le grand escalier d'un immense cabaret céleste... ? On a le sentiment que c'est cela qu'on nous a toujours appris... Et pourtant, cette imagerie n'existe pratiquement pas dans la bible. Une seule fois pour être plus précis : « *Oh ! si tu déchirais les cieux, et si tu descendais...* » (Is 64,1) Et, comme on le voit, c'est bel et bien là l'imaginaire de l'homme qui prie, mais pas du tout celui de Dieu !

Peut-être devons-nous guérir de cette vision d'un Dieu qui descend, parce qu'il est forcément en haut, parce qu'il nous est supérieur.... un Dieu condescendant envers une pauvre humanité... Qui quitte son ciel et sa béatitude... dans un geste méritoire...

La bible ne nous montre-t-elle pas dès le premier moment quelque chose de tout différent : un Dieu qui se promène dans le jardin, où il est parfaitement chez lui et proche de l'humain ? Dieu ne peut pas venir d'un ailleurs lointain qui n'existe pas. Il est au cœur de sa création, de sa créature qu'il appelle, elle qui s'est cachée, éloignée, à demeurer en lui. Dieu ne descend pas vers l'homme... Il descend au-dessous de lui, se met à genoux pour lui laver les pieds.

Dieu vient ? Oui, au sens qu'il se rend présent, dans une nouvelle proximité afin qu'il puisse nous toucher, nous parler, nous recréer de manière sensible.

2. Il vient « lui-même »... en personne...

Cela dit d'abord qu'il ne délègue pas. Il n'envoie pas quelqu'un d'autre comme il avait l'habitude de le faire en envoyant un ange ou un archange... ou un prophète... ou autre représentant... Il vient lui-même en personne.

Peut-être que nous sommes bien loin de cela dans nos manières de parler, de prier... de parler de Noël... Nous proclamons Noël comme la fête de la paix, de la joie, de la famille, de tout ce qui nous tient le plus à cœur... et pour quoi nous sommes encore capables de nous mettre à genoux pour prier... Mais Noël est la fête de la venue de Dieu lui-même. Il ne nous donne pas des choses même bonnes. Il se donne lui-même, en personne. Et c'est bien sa personne qu'il nous faut accueillir.

Comment cela est-il possible ? Comment Dieu peut-il venir en humanité ?

En fait, les grandes religions se sont depuis toujours posé cette question. Elles ont imaginé des manières dont le dieu pourrait venir en humanité. Ne soyons pas scandalisés par cela. C'est normal. Créé à l'image de Dieu, l'homme ne peut pas être étranger au projet de Dieu de se faire proche de l'humain.

Le pharaon égyptien était une incarnation de dieu. La mythologie grecque est remplie de héros qui sont nés de l'union d'un dieu et d'une humaine. Mais ces êtres seront des êtres hybrides ayant d'un côté la force du dieu, mais de l'autre tous les défauts aussi de l'humain. Cela ne se lie pas.

Il en va tout autrement de Jésus cet être unique créé dans le sein d'une femme par un geste créateur de Dieu, vraiment en tout totalement humain et en tout totalement divin ; une humanité totalement portée, transparente, vivant de la vie-même de Dieu... L'humain accompli parce que enfin correspondant au désir de Dieu que l'homme puisse partager sa propre vie... projet qu'il veut accomplir en Christ pour chacun de nous.

3. N'est-ce pas pour cela que le Fils de Dieu incarné en chair humaine se désigne lui-même de manière privilégiée comme **le fils de l'homme** ?

Il est la Parole, l'expression parfaite de l'amour de Dieu, mais aussi le don parfait de l'amour de l'humain. Il est la jonction du don créateur de Dieu et du don de l'homme. Il récapitule en lui tout ce que Dieu est en lui-même, et aussi tout ce qu'une personne et toutes les personnes à travers toute l'histoire engendrent de meilleur.

Il est celui qui est engendré quand Dieu peut tout donner de lui-même parce que l'humain se ressaisit tout entier et fait don de toute son humanité pour engendrer Dieu en lui.

N'est-ce pas là l'attente de celle qui va être mère et qui offre tout son être, tout son corps, toute son énergie, son attention, sa préoccupation, son amour pour être disposée à l'engendrement de son enfant ?

Nous préparer à fêter Noël ? C'est, comme le dit le Christ, nous tenir prêts à cet engendrement de Dieu aujourd'hui en nous et dans le monde.